

Futur hôpital de La Rochelle : « Ce dossier a été très mal conduit »



Le transfert de l'hôpital sur le site du parc-expo ne répondait pas au cahier des charges, selon les conseillers de la CdA en 2018. © Crédit photo : XAVIER LEOTY/SUD OUEST

Le conseil de développement de l'Agglomération avait soulevé dès 2018 les contraintes liées au site du parc-expo

« Les sites du parc des expositions et des Cottes-Mailles ne répondent pas au cahier des charges de l'hôpital. Ils ne sont pas ambitieux alors que la création d'un pôle de santé territorial requiert des réserves foncières et un positionnement non enclavé. »

Cette analyse date de 2018, plus de cinq ans avant que l'Agence régionale de santé annonce l'abandon du transfert de l'hôpital de La Rochelle au parc-expo, en raison d'une surface trop restreinte. Tout était déjà écrit dans [le rapport livré par le conseil de développement de la Communauté d'agglomération \(CdA\)](#), qui n'a jamais été présenté en conseil communautaire. Les membres de ce groupe pluridisciplinaire n'étaient pourtant pas les moins éclairés. Parmi eux : Alain Amat, ex-directeur de l'hôpital, ou encore Élisabeth Turpin, ex-DRH de l'hôpital, ou encore Pierre Faucher, ex-président de la Commission médicale de La Rochelle et vice-président du Conseil de surveillance de l'hôpital.

Pour tous, qui souhaitent parler encore d'une même voix, cette décision « n'est pas une surprise ». « Tout ça pour ça. C'est un peu triste pour notre maison, nous avons perdu des années et un peu d'argent. »

Ce n'est pas l'avis du maire et président de la CdA Jean-François Fountaine, qui remarquait que le projet « n'a pas coûté un euro » ni à la Ville ni à l'Agglo. « Quand on déporte un investissement de cette importance, ça coûte obligatoirement. L'inertie de la décision entraînera forcément des modifications du projet. Et on parle d'une inertie de cinq ans. »

Les anciens conseillers pensent notamment à l'acquisition des terrains, qui ne seront pas au même prix qu'en 2018, mais aussi à l'entretien pour quelques années encore de l'hôpital existant, dont « l'obsolescence des infrastructures techniques » est prévue d'ici à une quinzaine d'années. « Ce dossier a été mal conduit, dénoncent-ils. Les décisionnaires n'ont pas bien travaillé. À l'école des mines, si un jeune avait traité un dossier comme ça, il se serait fait secouer ! »

« Un enchaînement d'imprécisions »

Pour eux, la fin de cet « enchaînement d'imprécisions, d'intérêts qui n'ont pas été pesés avec la bonne balance » doit permettre de rebattre les cartes. En 2018, le conseil de développement avait étudié six sites possibles. Deux avaient retenu leur attention : un terrain à Chagnolet, à Dompierre-sur-Mer, un autre au fief de Varaize, à Aytré. « C'étaient des hypothèses de l'époque, selon le contexte de l'époque. Sont-elles encore valables ? »

Après les années de Covid et d'explosion des coûts de l'énergie, il semble indispensable aux ex-conseillers qu'une réflexion « sérieuse » soit engagée, en prenant compte, comme l'avait fait leur rapport, de la dimension territoriale de l'hôpital. « Il faut étudier le projet avec tous les partenaires, de Rochefort à Saintes, jusque dans les Deux-Sèvres et le sud-Vendée. »

Ils comptent aussi sur un vrai débat, cette fois, au sein de l'Agglomération. Il y a cinq ans, peu de maires avaient émis des réserves sur le choix du parc-expo, hormis Christian Grimpert à Sainte-Soulle et Guy Denier à Périgny.